

Comment êtes-vous venu à la traduction ?

C'est là aussi une sorte de rencontre fortuite. Une ancienne étudiante m'a proposé d'accepter un contrat pour traduire un auteur auquel elle était particulièrement attachée, mais dont elle ne pouvait – à son grand regret – se consacrer dans l'immédiat. Sachant que j'avais écrit, en tant que chercheuse, sur l'écrivain en question et sachant surtout que je l'appréciais, l'étudiante m'a gentiment contactée et mise en relation avec l'éditrice.

Avez-vous des modèles en traduction, des traducteurs qui vous ont inspiré ?

N'étant pas une professionnelle de la traduction, mais une italianiste lisant en langue italienne les textes originaux dont je m'occupe, j'avoue que la question ne s'est jamais vraiment posée à moi, sinon sur le plan littéraire. J'ai ainsi étudié les traductions de Umberto Eco et Italo Calvino des textes de Raymond Queneau, particulièrement difficiles à rendre en italien, ou la transposition par Albert Camus d'une pièce de Dino Buzzati, *Un caso clinico*. Travail très éclairant, qui confirme la formule italienne « traduttore, traditore » (« traducteur, traître », littéralement). Mais question que j'ai aussi envisagée sur un plan pédagogique, pour la rédaction de mon manuel de traduction et de stylistique comparée italien/français, publié en 2007.

Quelles sont les difficultés de traduction spécifiques à la langue dont vous traduisez ?

L'usage prégnant des dialectes régionaux (que parfois seul un jeu sur les registres de langue peut rendre en français), les tours syntaxiques plus synthétiques (qui ne correspondent pas à la syntaxe française, plus cartésienne et analytique), les métaphores et l'esprit « baroque » italien.

Au contraire, qu'est-ce qui est le plus facile à traduire pour vous ?

C'est toujours difficile. Un exercice de haute précision par rapport à deux langues à la fois, dont non seulement la langue mais aussi la culture doivent être familières, et la conscience qu'on ne peut que s'approcher de la vérité du texte original.

Comment abordez-vous un texte que vous allez traduire ?

Je le lis.

Échangez-vous avec l'auteur au cours de la traduction ? Certains auteurs que vous avez traduits sont-ils devenus des amis ?

Bien qu'ayant déjà rencontré l'auteur par le passé et échangé avec lui de manière tout à fait cordiale (au restaurant, par mail, au téléphone), je dois dire que je n'ai pas souhaité le contacter dans le cadre de mon travail de traduction, pas même devant une difficulté. Je souhaitais maintenir une sorte de distance entre les deux textes, original et traduit, qui passait pour moi par la distance (temporaire) entre auteur et traducteur.

Vous arrive-t-il de traduire des livres que vous n'aimez pas ?

Non... Seulement des extraits, en cours, pour des raisons didactiques...

Le livre que vous auriez aimé traduire ?

Tous les « Montalbano » de Andrea Camilleri.

Le livre que vous ne pourriez/voudriez pas traduire ?

Les « Montalbano » de Andrea Camilleri.

Un auteur méconnu que le public français devrait absolument découvrir.

Valerio Varesi...

Expression, juron ou insulte favori en VO et sa traduction en français.

« Ma vai a quel paese! » Va voir ailleurs si j'y suis!

(Mais tout est dans l'intonation...)

Quelques livres que vous avez traduits...

Il fiume delle nebbie...